DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL
DES JARDINS

2020
16 MAI
01 NOVEMBRE

LES JARDINS DE LA TERRE

RETOUR À LA TERRE MÈRE

RETURN TO MOTHER EARTH

WWW.DOMAINE-CHAUMONT.FR T. 02 54 20 99 22

/Domaine de Chaumont-sur-Loire @Chaumont_Loire

Région Centre-Val de Loire

Flamia création

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
CENTRE D'ARTS ET DE NATURE
29ÈME FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE

LE DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE Page 5

LES CARTES VERTES Page 7
Éric Lenoir - "Le jardin de la résilience"
Patrick Nadeau - "Le jardin de la serre"
Leon Kluge - "Sous le soleil africain"
Alexandre Lévy et Sophie Lecomte - "Arbres d'écoute"

ÉDITION 2020 - "LES JARDINS DE LA TERRE, RETOUR À LA TERRE MÈRE" Page 17
Composition du Jury 2020

TENDANCES ET INNOVATIONS Page 21

LES NOUVEAUTÉS 2020 Page 27

LES JARDINS DU FESTIVAL Page 31

LES ÉVÉNEMENTS 2020 LIÉS AU VÉGÉTAL Page 55

LE DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE Page 59
Une identité triple : artistique, jardinistique et patrimoniale
Les acteurs du Domaine
Une volonté constante du respect de l'environnement

PARTENAIRES / LABELS ET RÉSEAUX Page 67

INFORMATIONS PRATIQUES Page 71

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
CENTRE D'ARTS ET DE NATURE
29ÈME FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE

Dans son écrin de verdure et d'architecture dominant le fleuve, le Domaine de Chaumont-sur-Loire se trouve au cœur des paysages culturels du Val de Loire inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Centre culturel de rencontre, Centre d'Arts et de Nature depuis 2008, Chaumont-sur-Loire est un lieu à part dans le domaine de l'art et des jardins. Sa triple identité - patrimoniale, artistique et jardinistique - en fait, en effet, un lieu singulier, offrant au visiteur une expérience culturelle globale.
Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est un lieu atypique, sorte "**d'utopie artistique**", multidisciplinaire et multisensorielle, avec une programmation exigeante autour de laquelle des publics différents, de tous pays et de toutes générations, experts et non experts, se retrouvent et se croisent sans s'exclure.
Ouvert 363 jours par an, c'est un lieu vivant en chaque saison. L'année est ponctuée par trois événements majeurs : la **Saison d'art** et le **Festival International des Jardins** marquent le printemps et l'été, tandis que rendez-vous est donné à la photographie pour l'automne et l'hiver, avec les expositions de **Chaumont-Photo-sur-Loire**. Entre ces temps forts, fleurissent de multiples occasions de partager à la fois la beauté du site et des moments de création exceptionnels.

Vingt-quatre équipes internationales ont été retenues par le jury du **29ème Festival International des Jardins**, s'ajoutant aux cinq invités spéciaux auxquels a été donnée carte verte pour l'édition 2020, ce qui monte à 30 le nombre des nouveautés de cette édition consacrée à la thématique très écologique des **jardins de la terre**.

Cette édition sera très **internationale**, puisque seront présentes des équipes venues d'Inde, du Brésil, d'Irlande, d'Allemagne, d'Italie, des Pays-Bas, de Belgique, mais aussi de Suède. La **pluridisciplinarité** inhérente à cette manifestation sera encore confortée, puisqu'elle fait apparaître de nouveaux métiers aux côtés des paysagistes et des jardiniers, comme des urbanistes, des designers, des agronomes, des ingénieurs acousticiens, des scénographes, des archéo-botanistes, des biologistes... Le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire joue, une fois encore, son rôle de **laboratoire** avec de remarquables innovations.

LES CARTES VERTES

Conception graphique : Atelier Chaumont Festival des Jardins 2020 – ©Chaumont

ÉRIC LENOIR

RÉSILIENCE ET ANTHROPISMES
JARDINS DU FESTIVAL

© F. Givaudan

Nous sommes tous en mesure de constater les effets des activités anthropiques sur ce que nous appelons couramment "l'Environnement", en négligeant de nous souvenir qu'il s'agit avant tout de notre Biotope. Si ce que nous observons, d'autant plus que nous sommes proches de la Terre par notre activité quotidienne, est extrêmement alarmant : bouleversement climatique, artificialisation des terres arables et des espaces sauvages, pollutions diverses, course au gain, dislocation du lien Homme/Nature, érosion dramatique de la biodiversité... la liste est longue et semble presque infinie.
Pourtant, malgré l'impression générale que la situation ne peut que se détériorer, apparaissent différents marqueurs de résilience. Si celle-ci est principalement visible sous la forme d'une Nature "reprenant ses droits" sur les milieux autrefois investis et maltraités par l'Homme, on oublie de s'enthousiasmer d'un autre aspect de cette résilience par laquelle l'Homme, inversement, retrouve une place nouvelle non pas contre la Nature, mais dans un équilibre retrouvé, encore précaire, au sein des écosystèmes qui constituent son biotope.
Pour y parvenir, il doit abandonner les pratiques nuisibles qui ont été les siennes et réapprendre les gestes, les modalités, les risques, les techniques qui lui permettront de créer une relation salvatrice avec la Terre-Mère, cette matrice nourricière dont il est issu et où il retournera, quoi qu'il fasse. Des tentatives s'opèrent afin de faire mieux, plus sain, plus juste, plus respectueux du vivant, qui n'ont rien d'anecdotique tant elles sont chaque jour plus nombreuses, ambitieuses et souvent couronnées de succès.

Ce jardin veut raconter cette expérience à la fois nouvelle et primitive, ce retour aux sources obligatoire qui doit permettre de vivre heureux, en harmonie en tant qu'élément de l'écosystème global, dans la pleine conscience de son impact sur la biodiversité et de ce que toute action peut impliquer sur le long terme si on n'en respecte pas l'incommensurable complexité matricielle, dispendieuse et fragile à la fois. Un message porteur de la lucidité concernant les difficultés à venir et les dégâts déjà engendrés, autant que de l'espoir que l'humanité recèle en elle l'intelligence et l'humilité lui permettant de les surmonter, notamment en apprenant de ses erreurs.
Reprenant la forme d'un cœur (celui d'une graine, de la cellule originelle, de la moelle épinière...), il s'axe autour d'un arbre apparemment mourant mais d'où réapparaissent des réitérations chargées de sève, et qui recèle en son sein hors d'âge le cœur battant d'une nature qui n'a jamais cessé d'être, primordiale et puissante, génératrice de Vie. La couleur rouge apparaissant en diverses nuances de façon ponctuelle - principalement par le biais des plantes - est l'allégorie des vaisseaux sanguins irrigués par le cœur, des blessures et du processus de guérison.
Ce "centre névralgique du vivant" est enceint dans ce qui est tantôt une prison, tantôt un bouclier créé par l'Homme. Partout, on retrouve des vestiges de l'industrialisation et de l'artificialisation des sols par l'urbanisation, qui n'arrêtent cependant pas la reprise par la flore.

Des espèces directement utiles à l'humanité en côtoient d'autres, a priori sans intérêt ou toxiques mais qui, par leur action sur la transformation des milieux malmenés, leur utilité pour la construction, la biodiversité à retrouver ou par les molécules qu'elles recèlent, s'avèrent tout aussi prépondérantes ; elles sont aussi l'évocation du besoin d'apprendre et de réapprendre nos biotopes et ce qui les composent, pour affronter la transition à venir.

Éric Lenoir est paysagiste et pépiniériste dans l'Yonne, en Bourgogne, en plein cœur de la France. Diplômé de l'École Du Breuil, il s'est au fil du temps spécialisé dans les milieux sauvages et aquatiques, tout en ne perdant pas de vue sa formation initiale pour les jardins plus traditionnels. Passionné, très sensible à la notion d'écologie, il propose une approche à l'écart des sentiers battus, avec un regard résolument singulier.
Formé à l'ancienne, mais ouvert aux techniques les plus modernes, il s'inspire dans son travail de ses voyages, de ses rencontres, de ses années d'observation de la nature et de sa propre expérience. Ce savoir et ce savoir-faire, il les restitue dans la conception esthétique, la connaissance du végétal, les méthodes durables et respectueuses de l'environnement, dans le but ultime de satisfaire une clientèle toujours variée, souvent exigeante.
Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *Plantes aquatiques et de terrains humides* aux éditions Ulmer et le *Petit traité du jardin punk* (Prix St Fiacre 2019) aux éditions Terre Vivante.

PATRICK NADEAU

LE JARDIN DE LA SERRE
RAINFOREST
SERRE TROPICALE DE LA COUR DE LA FERME

© Frédéric Huijbregts

Les *Tillandsias usneoides* sont des Tillandsioideae constituant une sous-famille de la famille des Broméliacées. On les trouve essentiellement en Amérique, entre le Chili et la Floride, où elles sont mieux connues sous le nom de *Spanish moss*. Ce sont des plantes épiphytes (mais non parasites) qui vivent accrochées aux branches des arbres se nourrissant exclusivement de l'humidité de l'air. Le sud des États-Unis avec ses lacs et ses marais (le plus célèbre étant le marais d'Okefenokee) leur offre un milieu particulièrement favorable. Les silhouettes fantastiques et fantomatiques d'arbres dévorés par de longues barbes filamenteuses restent inoubliables après *Big Fish* le film de Tim Burton tourné en Alabama.
L'installation *Rainforest* imaginée pour la serre du Domaine de Chaumont-sur-Loire propose une pluie de *Tillandsias usneoides* traversant sur toute sa hauteur et de façon presque furtive l'enchevêtrement des plantes tropicales. Les épiphytes disposées sur des structures filaires en demi-sphère composent des sortes de coupoles mi-organiques mi-architecturales (rappelons que les tillandsias ne vivent pas uniquement sur les arbres, mais que dans certaines régions où elles sont considérées comme des mauvaises herbes, on les trouve également suspendues aux câbles électriques). Posés un par un sur les structures, chaque brin de tillandsias est mis en valeur. On peut ainsi apprécier l'architecture singulière des tiges et des feuilles qui sont en fait très difficiles à distinguer. Ce que l'on perçoit, ce sont d'abord des sortes de guirlande qui semblent tourner sur elles-mêmes dans un mouvement de vrille. Leur peau, entièrement recouverte de petites écailles duveteuses qui s'ouvrent et se ferment pour laisser pénétrer l'eau de pluie ou les gouttelettes de brume, est un excellent réflecteur de lumière. Vert de gris avec des reflets argentés, elle réfléchit et teinte le moindre rayon de lumière. Il parait donc intéressant de travailler avec cette qualité des tillandsias en introduisant la lumière dans l'installation pour les visites nocturnes de la serre. Diffusé par les coupoles au sein des plantes tropicales, l'éclairage peut accentuer la dimension féérique du projet en baignant la serre d'une lumière proche des univers aquatiques. Les tillandsias sont particulièrement belles au moment de la reproduction, quand de petites fleurs apparaissent au centre des feuilles. Mais le charme de ces plantes n'est pas que visuel. Leur matière suscite le toucher et exhale des odeurs. Après brumisation, les tillandsias diffusent une agréable fraicheur imprégnée d'un parfum musqué.

Patrick Nadeau a un double diplôme d'architecte et de designer. Soutenu par différentes institutions, il consacre le début de sa carrière à la scénographie et au design. Sa pratique s'infléchit dans les années 2000 vers les problématiques du vivant à la suite d'une résidence à la Villa Kujoyama (équivalent de la Villa Médicis au Japon). Il synthétise alors dans un texte fondateur (*La charte ouverte du design végétal*) les grands principes de cette pratique nouvelle. Parallèlement, il met en place au sein de son studio une structure apte à développer des projets dédiés à l'intégration "artistique" du végétal en milieu urbain. Plus généralement, l'intérêt qu'il développe pour les plantes imprègne d'une forte sensibilité au contexte la globalité de son travail, qu'il soit lié au vivant ou non (mais l'architecture et le design ne sont-ils pas, par essence, toujours liés au vivant ?). Ses projets - privés ou publics, d'intérieur ou d'extérieur - sont forcément en phase avec un lieu, une histoire, des gens, un climat, des usages et des pratiques. Son activité actuelle concerne la scénographie, l'architecture d'intérieur et le design.

Une sélection de ses projets liés au végétal est présentée sous la forme d'une monographie augmentée *Végétal design – Patrick Nadeau* écrite par Thierry de Beaumont (coédition Alternatives - Gallimard / Particule14).
En parallèle, Patrick Nadeau est professeur à l'École Camondo (Les Arts Décoratifs, Paris) où il dirige les diplômes de fin d'études.

LEON KLUGE

SOUS LE SOLEIL AFRICAIN
UNDER THE AFRICAN SUN
PRÉS DU GOUALOUP

Leon Kluge à Chaumont-sur-Loire, 2015 - © DR

L'Afrique est un continent d'une immense diversité, non seulement pour sa faune et sa flore, mais encore pour sa culture et sa spiritualité. Des dunes de sable rouge du désert du Namib aux herbes d'or de la savane du Serengeti, où que vous soyez en Afrique, son rythme battra dans votre cœur, il vous suffit de l'écouter… En descendant les marches de ce jardin creusé dans la terre, vous entendrez et ressentirez l'esprit de l'Afrique jouant jusque dans vos veines. L'eau, qui est le sang vital irrigant l'Afrique, s'écoulera des murs et clarifiera vos pensées. Les motifs sur l'argile des murs vous souffleront un conte africain. Assis au cœur du jardin, vous serez entouré des merveilles de la nature et des esprits africains qui l'habitent.

Leon Kluge grandit dans les jardins botaniques de Lowveld en Afrique du Sud. Il étudie l'Horticulture et le Paysagisme en Israël. Il travaille ensuite pour le compte de la SNIE et développe de nouveaux ensembles paysagers pour ses propriétés de l'île de Mayotte. Il réalise la pépinière *Fever tree Nursery* à Nelspruit (Afrique du Sud) dont le caractère rare suscite un vif intérêt. Ses projets sont largement relayés dans la presse et publiés dans de nombreux ouvrages d'architecture. Il est invité à créer des paysages uniques à travers le monde. Il est le seul paysagiste d'Afrique à avoir remporté la Coupe du Monde de Jardinage à Nagasaki au Japon. Il a également été reconnu meilleur designer au Philadelphia Flower Show (États-Unis), l'événement le plus important dans l'univers du jardinage. Leon Kluge a aussi obtenu plusieurs médailles d'or au prestigieux Chelsea Flower Show (Royaume-Uni). Il est le premier créateur d'Afrique à recevoir la médaille d'or du plus grand événement asiatique en matière de jardin, le Singapore Garden Festival. Il est enfin distingué au New Zealand International Flower Show.
Leon Kluge a réalisé des jardins pour Disney, Les Nations Unies, Hollywood et même pour certains gouvernements. Il représente chaque année Cape Town et Kirstenbosch au Chelsea Flower Show.
L'on peut trouver ses jardins au Mozambique, à Singapour, en Nouvelle Zélande, en Australie, aux États-Unis, au Japon, en Corée du Sud, en Israël, au Royaume-Uni, en France, aux îles Comores, au Zimbabwe et en Afrique du Sud.
Sa société Leon Kluge Design est basée à Cape Town en Afrique du Sud.

ALEXANDRE LÉVY ET SOPHIE LECOMTE

ARBRES D'ÉCOUTE

AU CREUX DE MON ARBRE J'ENTENDS VIBRER LE MONDE

LA CLAIRIÈRE DES LIERRES

Vue l'intensité des débats sur l'impact de la civilisation humaine sur notre environnement, notre société est en recherche d'un nouveau lien à la nature. Certains auteurs sont fascinés par de récentes recherches qui mettent en évidence des modes de communication de végétaux à la fois chimique et vibratoire. Ce n'est que récemment que la bio-acoustique a prouvé que certains végétaux communiquent par vibrations sonores en utilisant des moyens mécano-sensibles. Ces moyens de communication sont organisés en réseau pour que chaque individu reçoive et relaie l'information à la fois. Certains chercheurs considèrent que du niveau cellulaire aux phénomènes de communication par vibrations des végétaux, un grand tout vibratoire constitue un réseau de communication obéissant aux mêmes principes. Par extension, nous pouvons affirmer que nous sommes entourés de vibrations mécano-sensibles et que notre corps en est traversé de toute part.

Cette œuvre est une invitation à renouer avec la figure poétique de la vibration végétale. Cette installation sonore et interactive immergée dans la végétation, nous invite à entrer en contact physique avec des réminiscences poétiques et sonores d'un grand tout vibrant et bienveillant.

Il s'agit de créer un écosystème vibratoire révélant des vibrations mécano-sensibles des végétaux, inaudibles habituellement. Ces objets sont perçus comme des points de contacts vivants d'une vie vibratoire qui nous est révélée. Le dispositif sera ouvert à l'écoute de son environnement sonore et basé sur des cycles d'apparition de vibrations. En parcourant l'installation, le public est plongé dans un univers vibratoire autonome. Dès qu'il s'approchera des structures, le public entre dans la dimension tactile du projet. En parcourant tactilement les dessins interactifs de Sophie Lecomte, il peut ressentir les vibrations et interagir avec elles. C'est lors de cette interaction rapprochée qu'un univers musical apparaît, comme une partition que le public fera évoluer.

De la vibration au langage musical, chaque structure de l'installation diffuse des cycles de vibrations basés sur des vibrations de végétaux. L'installation entière diffuse et écoute en même temps son environnement, créant ainsi un immense effet de feed-back. Cette base sonore mouvante et imprévisible est la matière musicale première de l'installation.

La musique résonnante et fluide d'Alexandre Lévy, faite de captations d'instruments de percussions, de résonnances et harmoniques, donne en permanence naissance à cette poétique de la vibration.

THÈME DE L'ÉDITION 2020 : "LES JARDINS DE LA TERRE, RETOUR À LA TERRE MÈRE"

Dans l'Antiquité grecque, la Terre Mère, Gaïa, Déesse mère personnifiant la terre fertile, donnant la vie, était, comme la Parvati hindoue, infiniment respectée... Dans la frénésie de la mondialisation et le développement exponentiel de sociétés tournées vers leur "croissance", le lien s'est considérablement distendu avec cette figure fondamentale, protectrice et nourricière. Or, au-delà de sa puissance symbolique et mythologique, la Terre Mère, source fructueuse et éternelle, est une communauté indivisible et autorégulée de tous les êtres, végétaux, animaux et humains qui la constituent et doivent être protégés sans distinction. Les composantes physique, chimique, biologique, les différents écosystèmes, la biosphère, la poussière et les océans interagissent de façon à maintenir un environnement optimal pour la vie.

Lieu de reflet, de connaissance et de respect de tous ces accords mystérieux, lieu de partage et de convivialité, le jardin, microcosme, reflet du macrocosme, est l'espace, par excellence, de la possibilité d'une vie harmonieuse. La Terre est un jardin et tout jardin se doit être une leçon de ce que devrait être notre relation avec elle, trop souvent agressée, abîmée, au risque, désormais, de nous mettre en péril. Où et quels qu'ils soient, les jardins sont notre avenir et doivent proposer un modèle incluant un équilibre avec la nature et de nouveaux modes de coexistence entre humains et non humains.

Au service de cette idée et de sa traduction esthétique, les auteurs des jardins de l'édition 2020 ont proposé des réponses positives, ambitieuses et exemplaires. Magnifiant les merveilles de la Terre Mère, ils ont conçu des scénographies nouvelles et contemporaines, visant à faire comprendre, surprendre et faire rêver. Ils nous ont proposé des scénarios inédits, faisant naître l'envie de multiplier à l'envi les lieux verts.

Chantal Colleu-Dumond
Directrice du Domaine et
du Festival International des Jardins

LE JURY 2020

Bernard FAIVRE D'ARCIER, Président du Domaine de Chaumont-sur-Loire
Chantal COLLEU-DUMOND, Directrice du Domaine et du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire
Bénédicte BOUDASSOU, Journaliste
Richard CAYEUX, Ingénieur agronome, créateur d'Iris
Robert CROSNIER, Pépiniériste
Éric DE KERMEL, Journaliste, éditeur de magazines de nature
Soazig DEFAULT, Paysagiste, journaliste
Gilles DEPARIS, Directeur du Jardin Botanique de la Ville de Lyon
Isabelle CHAMPION-POIRETTE, Créatrice du Conservatoire des graines de la Ferme Sainte Marthe
Jean-Marc DIMANCHE, Conseiller artistique
Pascal GARBE, Directeur des Jardins Fruitiers de Laquenexy
Guillaume HENRION, Président de l'Association des Parcs et Jardins en Région Centre-Val de Loire
Jean-Pierre LE DANTEC, Historien, écrivain, ingénieur et ancien directeur de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris - La Villette
Sylvie LIGNY, Journaliste, Présidente de l'AJJH (Association des Journalistes du Jardin et de l'Horticulture)
Catherine MULLER, Présidente de l'UNEP (Union Nationale des Entreprises du Paysage)
Vincent PIVETEAU, Directeur de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles
Dany SAUTOT, Auteur, commissaire d'expositions
Bernard CHAPUIS, Paysagiste, Domaine de Chaumont-sur-Loire

TENDANCES ET INNOVATIONS

Parmi les mises en scène proposées par les équipes de l'édition 2020, nombre de **nouveautés** apparaissent avec de spectaculaires **scénarios** comme la lente chute d'arbres aux somptueuses couronnes vertes, figurant l'effondrement environnemental, ou le reflet d'une rassurante Terre Mère dans un miroir d'eau, des **murs en pisé** ou en **terre crue**, ou le recours à des techniques écologiques et ancestrales, comme l'art et la reconversion des **trognes**.

Les équipes de l'édition 2020 ont aussi inventé des **structures,** des **formes** non encore observées à Chaumont-sur-Loire, comme la **mise en abyme** d'une parcelle dans une parcelle. On y découvrira aussi des "**bâtons de vie**", des plantes poussant à l'envers, des bancs épousant des arbres, les alliés invisibles et souterrains du jardin, l'ensemble célébrant, avec enthousiasme, les possibles évolutions et adaptations que nous devrions mettre en place pour faire cesser le mouvement de destruction de la terre et de ses ressources.

DES MISES EN SCÈNE SPECTACULAIRES

Jardin *Régénération*

La forme végétale la plus artificialisée par l'homme, l'arbre en pot, se renverse ici progressivement comme des arrêts sur image. Ce déséquilibre incarne, graphiquement, la représentation cyclique de la vie, à la fois l'effondrement et la renaissance.

Jardin *Solstice*

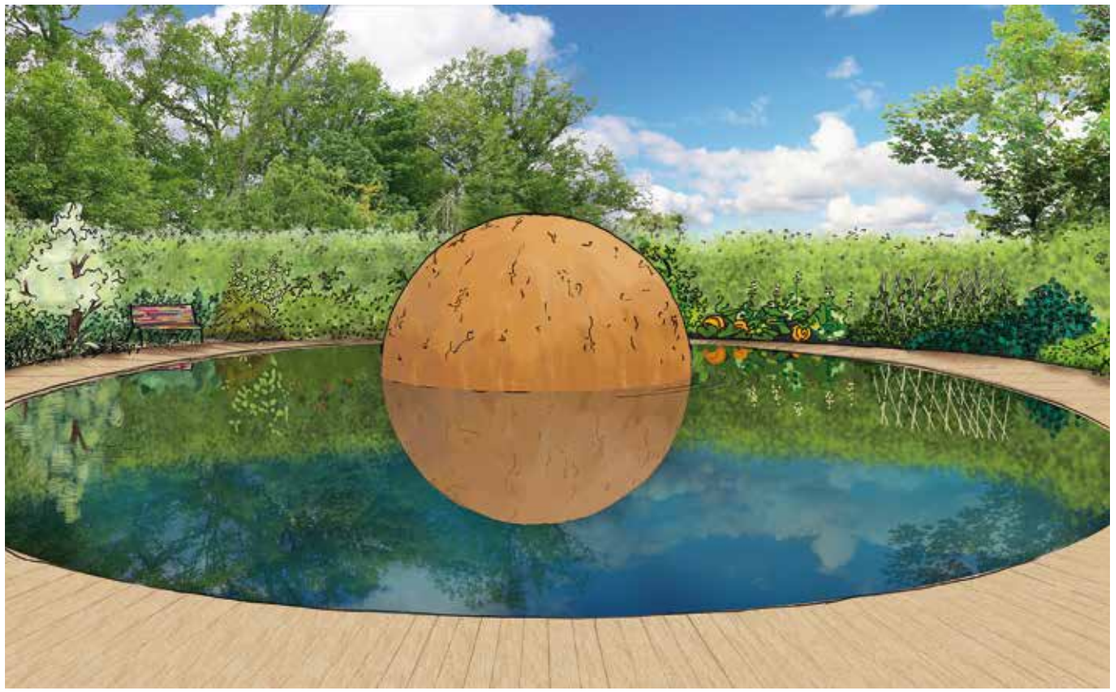
Un mur circulaire en ruine rappelle les vestiges d'un site mythique de la Grèce Antique. Le cercle, qui symbolise l'union du terrestre et du divin, est présent partout dans la nature, alors que le carré, qui est une invention de l'homme, représente l'univers tel que l'homme le conçoit et le projette.

Jardin *Le jardin de Gaïa... Aïe Aïe !*

Idée originale, ce jardin fait apparaître une parcelle dans la parcelle, mise en abyme évoquant les jardins standardisés et bétonnés d'aujourd'hui en opposition aux jardins plus naturels.

Jardin *Souvenir du futur*

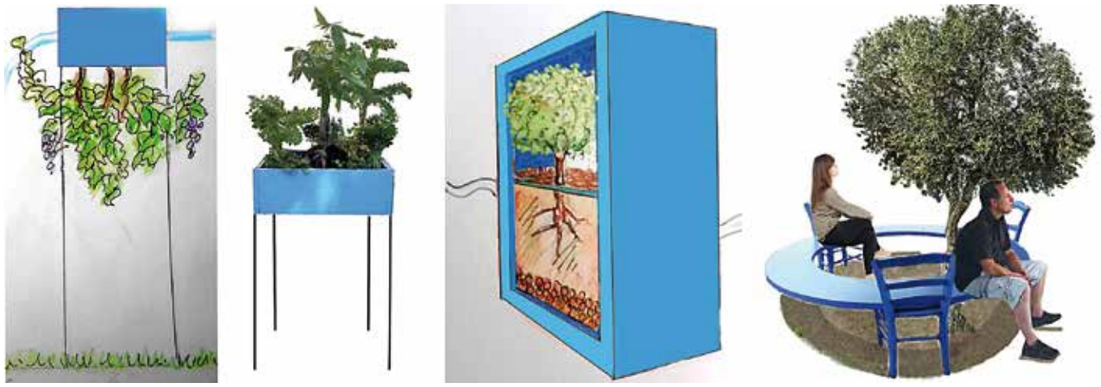
La sphère de ce jardin représente notre planète, notre maison, simple et modeste. De manière générale, la forme sphérique, omniprésente dans la représentation de l'atome, est utilisée depuis l'Antiquité pour symboliser le monde en marche...



DES INVENTIONS ORIGINALES

Jardin *Régénération*

Les micro-jardins pédagogiques, suspendus, installés dans ce jardin, présentent la biodiversité de manière expérimentale, avec des vignes à l'envers, des racines apparentes...



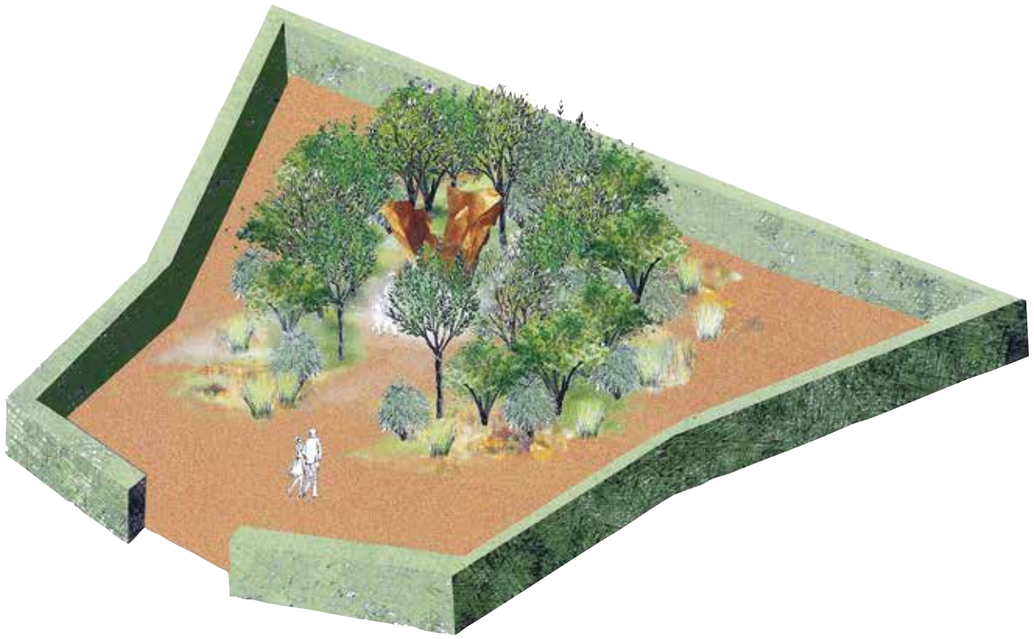
Jardin *On récolte ce que l'on sème*

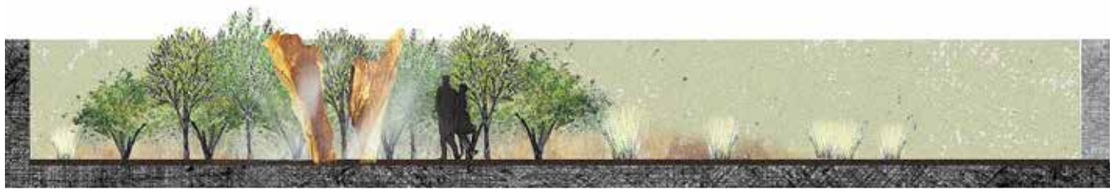
Les bâtons de vie, remplis de graines, invitent à semer et sont autant de promesses et de cadeaux à venir pour l'homme et les jardins.

ÉCOLOGIQUE ET ARTISTIQUE

Jardin *Drôle de trogne*

Autrefois, les paysans ne pouvaient pas abattre les arbres, mais disposaient du droit d'émondage : ils coupaient les branches pour en retirer bûches, fagots et utilisaient le feuillage comme fourrage. Cette taille des arbres leur conférait une longue durée de vie, en sollicitant au maximum leur extraordinaire capacité de régénération. Ces trognes d'or célèbrent avec éclat la régénérescence permanente des arbres.





MATIÈRES

Jardin *La source vive*

Le mur en pisé est une nouvelle fois mis à l'honneur dans ce jardin. Il est associé au lait de chaux, habituellement utilisé comme antiseptique pour améliorer les sols ou contre les parasites et les maladies cryptogamiques lorsqu'il est badigeonné sur le tronc des arbres fruitiers.

Jardin *Origines*

Un œuf formé de terre et de paille permet le passage et la halte du visiteur au milieu des arbres à papillons.

LES NOUVEAUTÉS 2020

Comme chaque année, le Festival se dotera de nouveautés destinées à surprendre les visiteurs et à enrichir leur visite. C'est ainsi qu'ils découvriront une extraordinaire "allée de clématites", un "jardin du goût", mais aussi un "jardin mandala" et un "jardin des bonnes pratiques" liés à la thématique de l'année.

© DR

LE JARDIN MANDALA

JARDINS DU FESTIVAL

C'est un jardin mandala original, créatif et coloré, qui vous est proposé cette année à Chaumont-sur-Loire, en lien avec la thématique de l'année.

Le dessin du mandala, diagramme symbolique représentant l'évolution de l'univers par rapport à un point central, est utilisé en permaculture afin de concevoir des jardins, potagers ou ornementaux, et augmenter leur potentiel énergétique. La caractéristique du jardin mandala est sa forme circulaire et son orientation vers les quatre points cardinaux, qui représentent les quatre éléments (l'Air, la Terre, l'Eau et le Feu).
La culture sur buttes, préconisée pour le jardin mandala, permet de planter une plus grande quantité ou diversité de plantes sur une même surface, d'augmenter la productivité, d'aérer le sol, de drainer les excès d'eau et d'avoir une exposition perpendiculaire au soleil.

Le jardin mandala est un cheminement dont la vocation est de se relier à soi-même et à l'univers.

LE JARDIN DU GOÛT

JARDINS DU FESTIVAL

Hommage à la terre nourricière, entièrement composé de plantes comestibles, *Le Jardin du Goût* est une mise à l'honneur de la nature, de sa richesse et de sa générosité. Présentant un grand nombre de variétés de la région et d'ailleurs, ce jardin rappelle les formes agricoles que nous connaissons, potager, vignes et restanques.
Au centre du jardin, une table monumentale émerge de la végétation. Elle assied le lien entre produits de la terre et festin alimentaire. Interrompant un banquet grandiose, la nature s'invite sur la table. Les légumes sortent des assiettes et se faufilent entre les couverts.
Le Jardin du Goût invite le visiteur à s'interroger sur son rapport à la nature, lui rappelant qu'il tire avant tout sa subsistance de la terre : terre mère et nourricière.

Conception : Chantal Colleu-Dumond et Bernard Chapuis
Réalisation : jardiniers du Domaine de Chaumont-sur-Loire en collaboration avec les étudiants d'Agrocampus Ouest Centre d'Angers (Mélanie Carron, Laure Fourey, Joseph Millière, Sarra Oujour, Célia Zoyo, sous la tutelle de Vincent Bouvier)

© Éric Sander

© Éric Sander

HORS LES MURS
JARDINS DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
À LA VILLETTE

Pour la troisième année consécutive, dans le cadre d'un partenariat entre l'Établissement public et le Parc de La Villette, deux nouveaux jardins de l'édition 2020 du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire seront présentés à Paris et pourront, à proximité de l'une des *Folies* de Tschumi, toucher le public de ce site culturel majeur de la capitale.

Croquis du jardin *Origines*, Festival International des Jardins 2020 © DR

Croquis du jardin *Le jardin de Gaïa...Aïe ! Aïe !*, Festival International des Jardins 2020 © DR

LES JARDINS DU FESTIVAL

Croquis du jardin *Horus Vitae*, 2020 © DR

ORIGINES

Thibaut **JEANDEL**, concepteur de jardins
et ingénieur acousticien
FRANCE

Ce jardin est une ode à la terre, substrat complexe dans lequel la vie puise ses réserves. Utilisée à travers les âges et les continents comme matériau de construction, elle est à la base de nombreuses habitations et architectures. Des portions entières de la Grande Muraille de Chine sont ainsi constituées de blocs d'argile et de chaux. La terre, en tant que matière, est le socle de l'humanité. Elle va jusqu'à créer les conditions de son élévation spirituelle. Ici, le visiteur foule une terre aride, craquelée. La végétation s'insinue pourtant dans les moindres crevasses, adoptant des stratégies de colonisation dynamiques. C'est le cas du *Buddleia*, aussi appelé Arbre aux papillons, dont une collection nous est présentée. Elle donnera lieu à de multiples battements d'ailes colorés et joyeux. Un œuf de pisé à échelle humaine figure le cycle de la vie. Mélange de terre et de paille, il peut être traversé par le visiteur au cœur du jardin. Il offre une halte, et l'occasion de méditer sur les trajectoires prises par la pensée humaine et par le progrès technique depuis leurs origines.

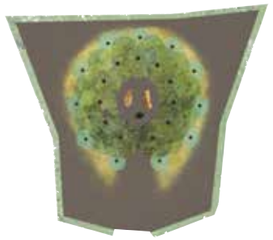
RÉGÉNÉRATION

Catherine **BAAS**, artiste plasticienne environnementale, enseignante d'histoire de l'art à l'université Lyon 3,
Jeanne **BOUËT,** paysagiste conceptrice,
Christophe **TARDY**, docteur en biologie, archéobotaniste, paléo-environnementaliste, chercheur à l'INRAP
FRANCE

La capacité de résilience et la fertilité de la terre permettent encore une vision optimiste. Avec la puissante imagination dont l'homme est aussi capable, l'espoir que notre environnement reste un Tout subsiste, un lieu où la vie se renouvelle sans cesse. La forêt possède son propre cycle naturel. Au fil des millénaires, elle a su s'enrichir d'espèces comestibles et utiles à l'humanité, tout en gardant sa force protectrice et son potentiel de régénération. À l'image de la déesse première Gaïa, dans la mythologie grecque, elle apparaît comme une mère prête à se sacrifier pour nourrir ses enfants. La Terre-Mère, c'est la générosité, l'abondance. La résilience n'est pas que réparation ou préservation. Elle raconte une histoire de coopération, celle d'une "éco-évolution" nécessaire avec la terre. En la respectant, en étant à son écoute, en l'imitant même, comme ont su le faire de nombreuses sociétés avant nous. La forme végétale la plus artificialisée par l'homme, l'arbre en pot, se renverse ici progressivement. Les différentes postures de la chute sont comme des arrêts sur images. L'arbre réagit, essaye de repartir à la verticale en projetant ses branches vers le ciel, puis se dissout dans le sol. Ce déséquilibre, en apportant lumière et espace, devient une richesse pour la végétation future. Il incarne graphiquement la représentation cyclique de la vie. Au fil du parcours, de micros jardins pédagogiques, insolites et expérimentaux, illustrent encore la biodiversité.

DRÔLE DE TROGNE

Soline **PORTMANN**, paysagiste, scénographe,
Romuald **BARDOT**, arboriste, spécialiste des trognes
FRANCE



La trogne est un arbre taillé périodiquement à la même hauteur pour produire durablement du bois, du fourrage ou des fruits. Entre le têtard, dont la coupe s'effectue au sommet, et l'émonde, latérale, il existe mille possibilités (plusieurs têtes, plusieurs troncs, plusieurs bras...). Après chaque taille surgissent des bourgeons, qui donnent de nouveaux rameaux, et des bourrelets se forment au niveau des branches coupées. Les tailles successives génèrent des replis et des boursouflures qui donnent aux trognes leur allure particulière. La production de nouveaux rameaux peut se renouveler durant des siècles, même si la trogne est creuse. Bien que l'homme en ait saisi le pouvoir nourricier et guérisseur dès le Néolithique, la trogne est un trésor tombé dans l'oubli. Aujourd'hui, elle redevient le symbole d'une harmonie possible entre l'homme et la nature. En écho aux recherches du sculpteur, aquarelliste et ethnobotaniste Dominique Mansion, dont *Le Jardin des Trognes* avait été remarqué en 1999 au Festival des Jardins, ce jardin entend célébrer L'année de la Trogne. Ce jardin place en son centre une trogne vêtue d'or, telle une sculpture sacrée racontant l'histoire du paysage. Il présente une végétation croissante suivant les strates d'une succession écologique, de la prairie aux grands arbres, en passant par les arbustes. La forme circulaire du jardin est une invitation à la méditation.

SURVIENT LA TERRE, JAILLIT LA VIE

Martin **GASC**, architecte plasticien,
Marie **LEHOUX**, paysagiste,
Laure **GUILLOU**, designer scénographe
FRANCE

La Terre est capable de se régénérer indéfiniment. Elle connaît tous les stratagèmes et possède toutes les clefs pour apporter la vie, même là où nous la pensions perdue. Les plantes cherchent toujours à recouvrir les surfaces nues. Les premières à émerger du sol préparent le terrain pour les suivantes en leur apportant, notamment par leur décomposition, les éléments nécessaires à leur survie, et ainsi de suite jusqu'à trouver un équilibre parfait dans un véritable écosystème. Cette énergie mystérieuse est ici mise en scène. Une force, venue des profondeurs terrestres, a craqué et fendu le sol. La vie est arrivée. En découvrant cette oasis, l'on est saisi par un jaillissement végétal. Les plantes choisies font partie de ces espèces extraordinaires capables de survivre dans les milieux les plus dénués de vie, tels que les zones industrielles ou les espaces recouverts de bitume. Les plantes de friche sont souvent comestibles par l'homme, comme pour prouver la bonté perpétuelle de la nature malgré toutes les difficultés que nous lui faisons endurer. Au cœur de ce jardin, les plantes sont conquérantes et fortes. Pionnières ou nectarifères, elles représentent cette nature résiliente, apte à se restructurer malgré toutes les perturbations subies.

RETOUR AU POULAILLER

Jardin potager, nourricier, proche de la maison, sans engrais, sans transports, avec des légumes perpétuels, le jardin peut aussi retrouver le poulailler de nos grands-parents avec ses généreuses poules pondeuses, au plumage élégant, belles volailles d'ornement offrant chaque jour de bons œufs frais à la provenance proche et sûre.
La gaieté, la vie et le mouvement sont venus animer ce jardin : les poules groupées, pelotonnées, goûtent un doux repos à l'heure chaude de la journée, certaines cherchent la fraîcheur sous les massifs de groseilliers dont elles mangeront les fruits acides avec avidité, d'autres caquettent joyeusement, à discuter de tout et de rien. Elles piquent et grattent le sol pour y trouver insectes, vers, graines, fruits et baies qui composeront leur menu.
Collections de tomates rares, cardons, châtaignes de terre, chénopodes bon-Henri, oseilles, rhubarbes et autres légumes dits perpétuels viendront égayer le potager d'un curieux et permettront aux visiteurs de découvrir ces variétés anciennes, à rhizomes, bulbes ou tubercules, capables de rester en terre durant tout l'hiver et de repartir au printemps suivant pour une nouvelle récolte. Grâce à une installation pérenne et au développement de leur système racinaire, ces légumes sont plus résistants, moins sensibles à la sécheresse, aux ravageurs et aux maladies.

Photos :
Éric Sander

LA SOURCE VIVE

Bertrand **DE LA VIEUVILLE** et François **PIEDNOIR**, concepteurs paysagistes,
Jean-Marie **DESGROLARD**, concepteur paysagiste et artiste plasticien
FRANCE

Près de Rome, la Villa d'Este abrite une fontaine représentant une exubérante Diane d'Ephèse, déesse de la fécondité, aux multiples mamelles. Directement inspiré de ces jeux d'eau, ce jardin comporte, en son centre, un mur en pisé, source de vie d'où s'écoule du lait de chaux dans un bassin. Habituellement utilisé comme antiseptique pour améliorer les sols, démousser la pelouse ou badigeonner le tronc des fruitiers, le lait de chaux se prête autant à la métaphore de la maternité qu'à celle d'une guérison. Le jardin nous exhorte à entretenir une relation toute aussi bienveillante et généreuse avec notre environnement. Ses contours évoquent le milieu humide de la forêt, les fruits de la cueillette et des arbres n'épuisant pas les sols. À la sortie, la forte présence du minéral sonne comme un avertissement. Si nous ne prenons pas soin de la nature, le végétal disparaîtra. Nous ne pouvons pas nous nourrir de la terre sans accepter de grandir et protéger le vivant à notre tour. Source et ressource sont ici en question : d'où venons-nous et quel avenir avons-nous le pouvoir de préparer ?

ON RÉCOLTE CE QUE L'ON SÈME

Baptiste **GÉRARD-HIRNE**, paysagiste concepteur,
Emma **MORILLON**, paysagiste conceptrice,
Philippe **ALLIGNET**, étudiant
FRANCE

Dans cet espace, l'agriculture s'oppose d'abord à la nature sauvage, avant de rencontrer une forme de réconciliation. Les surfaces cultivées à grande échelle sont bien souvent consacrées à une seule espèce végétale, tandis que la nature dispose d'une palette d'essences utiles et nourricières très diversifiée. Les premiers sont matérialisés par des sillons creusés dans une terre nue, la seconde se compose de saule tressé vivant accroché par des plantes grimpantes. Pourtant, dans un troisième temps, les formes et les couleurs s'uniront pour proposer différents biotopes aux lumières et parfums volatils... Dans des vasques, des bâtons de vie à l'écorce rouge remplis de graines invitent à semer à son tour parmi les arbres, arbustes et vivaces environnants. Indomptée, la nature reste luxuriante, bourdonnant du son de ses abeilles et de ses oiseaux. Chaque graine est un cadeau à venir pour l'homme. Châtaigniers, saules, ails, courges, sureaux s'entremêlent bientôt aux céréales. La terre reprend vie. Les champs prospèrent à nouveau.

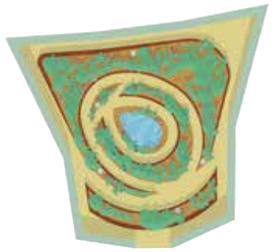
SOLSTICE

Nicholas **TOMLAN**, concepteur de jardins
FRANCE / ÉTATS-UNIS

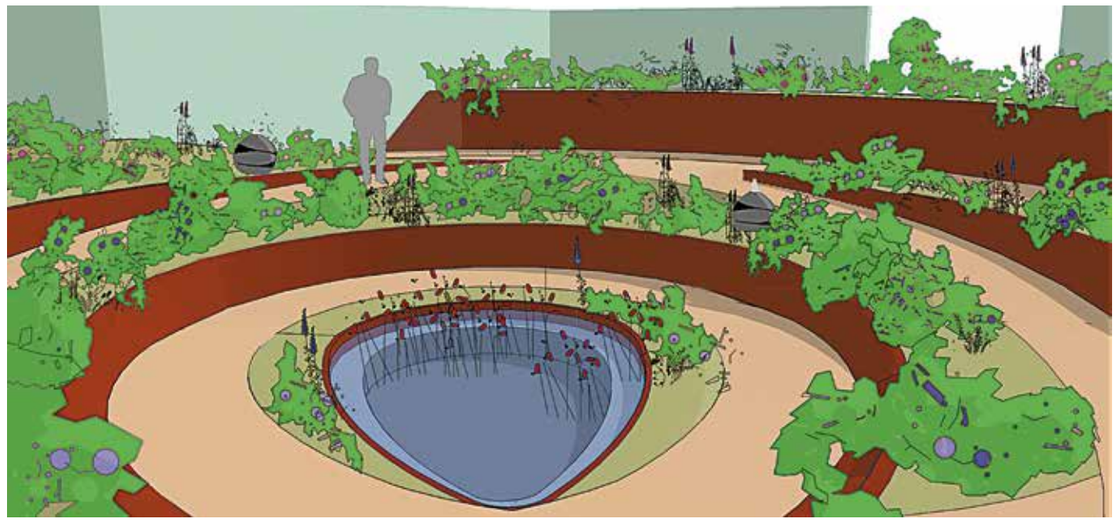
La nature reproduit des cycles mystérieux depuis la nuit des temps. Afin de poursuivre notre évolution en harmonie avec elle, nous devons comprendre comment ils étaient observés et interprétés dans les temps anciens. Considéré comme le nombril du monde dans la Grèce Antique, l'oracle de Delphes est ainsi convoqué. Il était notamment dédié à Gaïa, déesse mère de tous les dieux, déesse terre, et terre elle-même. Un mur en ruine circulaire rappelle les vestiges de ce site mythique où les dieux répondaient justement aux questions délicates concernant le futur. Suivant un tracé imaginaire entre le solstice d'hiver et le solstice d'été, une rigole traverse le jardin comme une ligne de vie, de la naissance bouillonnante au retour sous la terre. Entre les pierres effondrées, une ouverture en demi-cercle permet au visiteur de s'avancer. Dans ce lieu sacré, le végétal a recouvert le sol et les restes de l'édifice : jeunes bouleaux et graminées, parmi d'autres espèces pionnières, mousses et plantes de terrains vagues, de bas-côté, de voies de chemin de fer et d'autres espaces sans jardiniers, arbres et vivaces ornementales... La Terre Mère semble avoir elle-même replanté son jardin. Il y a une certaine logique dans cette conception d'un écosystème qui, avec le temps, retrouve son indépendance. Le résultat est un paysage naturel verdoyant et coloré.

LE JARDIN MORAY

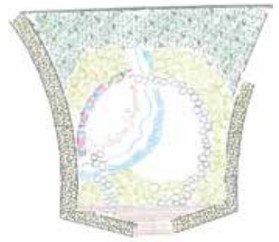
Marie **PREUX,** architecte paysagiste,
Florent **KOUASSI**, étudiant en architecture du paysage
BELGIQUE



Ancien laboratoire agricole inca, Le Moray se constitue de terrasses creusées suivant les courbes naturelles du paysage andin, permettant de créer une série de microclimats différents entre le centre et l'extérieur de sa structure. Bien au-delà de l'objectif d'amélioration des rendements, ce site est avant tout le symbole du lien étroit qu'entretenaient les Incas avec la Pachamama, leur Terre-Mère. Déesse de la terre et de la fertilité, elle dispose de l'eau sur la terre comme d'un système sanguin. Sa bouche, "la Boca", est le canal allant à son cœur. Une fois par an, le rituel de la Pachamama remercie la déesse pour sa générosité grâce à des offrandes données à "la Boca". Au cœur du jardin, un plan d'eau en forme de graine représente ainsi "la Boca". Autour d'elle, plusieurs terrasses de terre fertile s'élèvent. Le jardin se veut également nourricier et bienfaisant. Au-delà de leur attrait esthétique, certaines plantes de la composition sont comestibles ou médicinales. Plusieurs bocaux de stockage en verre, remplis de graines, font également référence au savoir-faire paysan. Il est nécessaire de collaborer avec la nature pour lutter contre les problèmes auxquels nous allons être confrontés. En cela, la reconnaissance et l'utilisation des graines, qui viennent de la Terre et y retournent, sont essentielles.



LE JARDIN DE MÉDITATION



Ce jardin est un jardin de repos et de méditation, d'ambiance tropicale, conçu comme une étape dans la visite du Festival International des Jardins.
Des pas japonais entraînent le visiteur vers le fond du jardin, véritable écrin de verdure dans lequel se déploient les feuilles des fougères arborescentes, des bananiers et autres palmiers exotiques, comme une invitation vers un ailleurs... Cela pourrait être une évocation de l'Extrême-Orient, grâce à la présence d'une rivière minérale qui traverse le jardin, symbole de fraîcheur, un jour d'été. Ou bien la promenade sur un toit végétalisé recouvert de mille plantes couvre-sol, au coeur du jardin. Et lorsque le visiteur s'assiéra sur les bancs plantés, face à une ribambelle de pots en terre cuite, peut-être songera-t-il à un village de la Méditerranée...
Le rideau de verdure créé par les bambous, la multitude des espèces, les touches de couleur apportées par quelques cannas géants sous les feuillages luxuriants, la lumière qui baigne le jardin, filtrée par la coupole luisante et verte des arbres, sont une invitation au voyage, à la Charles Baudelaire, car "là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté".

Photo :
Éric Sander

HORTUS VITAE

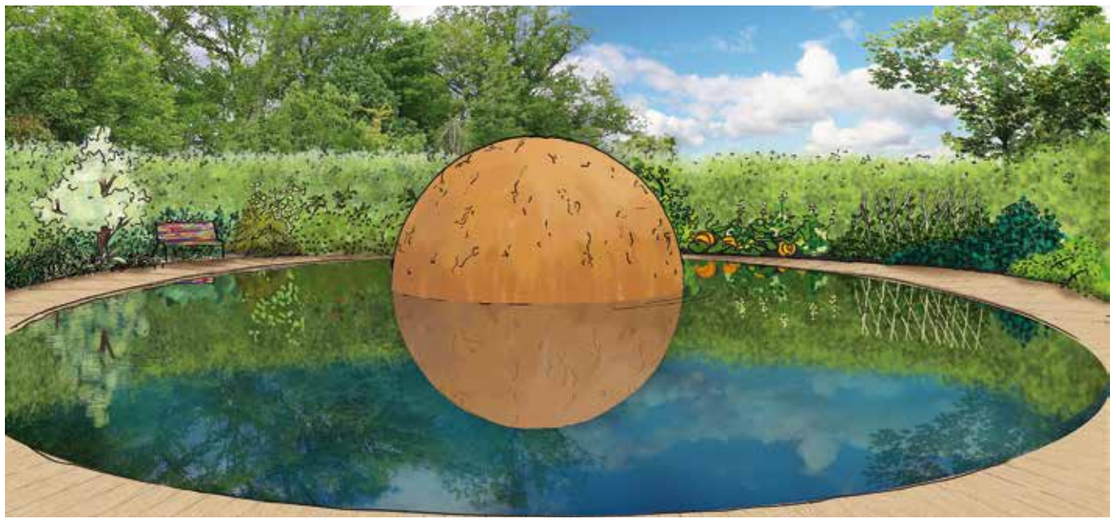
Giuliana **GATTI** et Luisa **LIMIDO**, architectes-paysagistes,
Giulia **CALZETTI**, agronome-paysagiste,
Anna **PATRUCCO**, artiste agronome
ITALIE

L'œuf représente la perfection de la nature et son harmonie. À l'origine de tout être vivant, il symbolise la fertilité. Un potager d'ornement inhabituel en prend ici la forme. Il se démarque nettement des potagers traditionnels : les plantes ornementales se mêlent aux plantes productives, nourrissant le corps et l'esprit, créant ainsi un jardin "impressionniste", un royaume de mélanges, plein de couleurs et de parfums. De l'autre côté du chemin qui parcourt l'espace, s'étire un jardin sauvage, conçu comme une prairie fleurie. Le potager ornemental et le jardin sauvage sont deux aspects différents de la Terre Mère, ayant néanmoins en commun la variété et le mélange des espèces. Ils démontrent une coexistence harmonieuse et équilibrée. Le choix des plantes manifeste plus qu'un intérêt esthétique, il procède d'une vision durable et écologique, et vise à valoriser la biodiversité. La présence d'une pergola et d'animaux, tous de saule tressé, tient lieu de trait d'union entre le visiteur et le monde végétal. Déambuler entre eux devient une expérience à la fois sensorielle, immersive et éducative, qui incite à repenser la relation entre l'homme et la nature et ouvre de nouveaux horizons - à l'origine d'une renaissance potentielle.

SOUVENIR DU FUTUR

Nicolas et Alice **STADLER**, designers,
David **DE OLIVEIRA**, maçon et pompier,
Aurélien **SERRAULT**, gérant d'une société de paysagiste
FRANCE

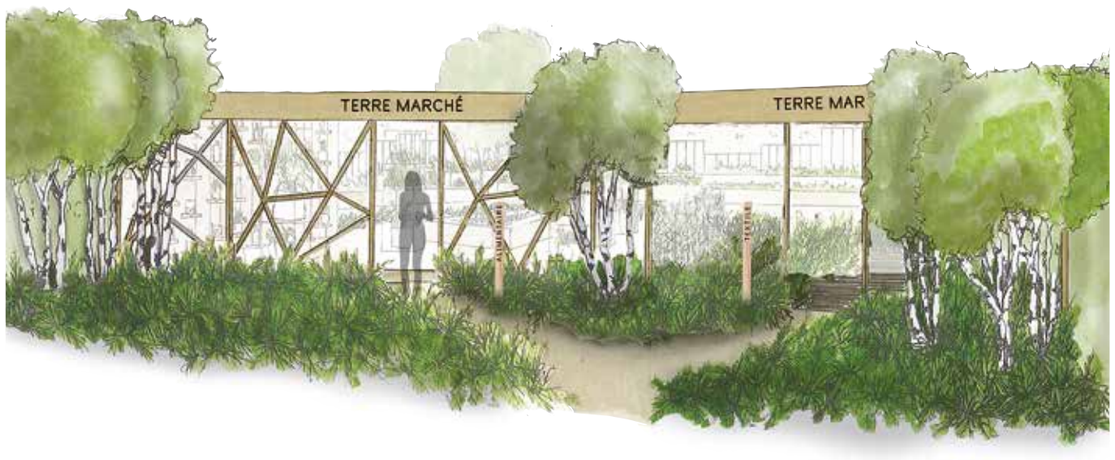
Quel sera notre futur ? Comment s'adapter, s'y préparer ? Ce jardin souligne la nécessité de revenir à l'essentiel et d'être proche de notre environnement naturel. Dès l'entrée, nous sommes frappés par la vision première d'une sphère de terre flottant sur l'eau. Elle représente notre planète, tandis que le plan d'eau évoque l'immensité de l'univers qui l'entoure. Nous sommes rappelés à notre condition humaine : nous sommes si peu de choses. Il est important de rester humble devant la nature. Dans un second temps, nous sommes invités à faire le tour du bassin, pour découvrir les plantes et changer de perspective. Nous progressons physiquement dans la compréhension d'un message. De l'autre côté du jardin, la sphère s'ouvre sur un habitat rudimentaire, se contentant du nécessaire. Cette boule de terre est aussi une maison, simple et modeste, notre maison. À l'extérieur, un banc suggère un moment de réflexion et de méditation. Nous sommes entourés de plantes comestibles et médicinales. Elles sont là pour nous aider à vivre. Les chérir devrait être une évidence. Ce jardin nous interroge sur notre futur.



TERRE MARCHÉ

Jennyfer **BRUHIER**, Marie **CHERON**, Cécile **AMBERT** et Nicolaj **LEVEQUE**, étudiants,
Lyse-Marie **CLISSON**, ingénieur paysagiste,
Antoine **BOZEC**, paysagiste
L'ÉA TECOMAH
FRANCE

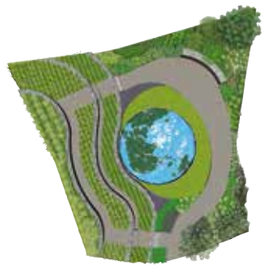
À partir du moment où l'homme a décrété qu'il se situait entre les Dieux et la Terre, il a pu s'affranchir du respect vis-à-vis de cette dernière. Fort de sa supposée intelligence, il a puisé sans relâche au cours de quelques siècles, et presque épuisé, les ressources que la Terre a mis des millions d'années à produire. L'homme consomme la Terre en libre-service. Source de richesses, elle nourrit les hommes, les habille, les soigne, les protège. Ils s'y promènent comme dans un supermarché. Ce jardin prône la consommation éclairée, afin de renouer avec la Terre. En le parcourant, nous sommes saisis par son labeur et tout ce qu'elle mobilise pour engendrer ce dont nous avons besoin. Dans une boutique atypique, nous découvrons des rayons d'alimentation, de parapharmacie ou de prêt-à-porter où les "produits" se trouvent sous leur forme originelle. Dans un pot évoquant la boîte de pop-corn, la plantule de maïs et celle de la betterave à sucre rappellent ainsi les ingrédients nécessaires à la confection de cette confiserie. En questionnant nos habitudes, nous retrouvons le sens de notre lien à la Terre.



DHARITRI : LE JARDIN DE LA TERRE MÈRE

THE GARDEN OF MOTHER EARTH

C.B DEEPTHI, architecte-paysagiste,
G.M CHANDRAKANTH et Pannag SHET, architectes
INDE



Dans la religion hindoue, Dharitri est l'un des noms de la déesse Parvati, considérée comme le principe féminin suprême. Il signifie la Terre Mère. Il est le pouvoir qui donne naissance à toute forme de vie et permet de la nourrir. L'agriculture est une préoccupation ancienne de la culture indienne. Chaque année, les moissons sont l'occasion de célébrer la générosité de la nature et de lui exprimer sa gratitude. Parallèlement aux champs cultivés, la plupart des foyers indiens disposent de jardins. Il est de tradition d'y planter des arbres, des légumes et des fleurs, d'y élever du bétail, des volailles et même des poissons, pour les besoins de la famille. Ces jardins la rendent auto-suffisante et créent une biodiversité unique en son genre. Le visiteur entre dans le jardin par une plantation dense de végétaux odorants. Ses parfums lui souhaitent la bienvenue tandis que son épaisseur éveille sa curiosité. Un voyage attend peut-être derrière ? Le parcours s'ouvre bientôt sur un large panorama de terrasses. Elles évoquent les rizières, avec une sélection de plantes liées à ces cultures si particulières. Un bassin peu profond reflète le ciel et le paysage. Dans les anciens hymnes sacrés du Rig-Véda, la Terre Mère et le Ciel Père sont complémentaires. Ils forment une entité duelle. Le jardin parfumé laisse la place au jardin fruitier, médicinal et aromatique. Un banc invite à méditer sur le juste équilibre à trouver entre les éléments naturels et les forces spirituelles.

ARBRES DE VIE

Même terrassés par la déforestation, les arbres, parviennent, parfois, à reprendre vie d'une manière ou d'une autre, quand une graine, une racine ou un arbuste s'accrochent à leur structure, même dénuée de sève, image de la résilience et de la réparation possible de paysages ravagés par les excès des hommes.
Les plantes deviennent grimpantes afin d'atteindre la lumière et d'exposer une large surface de leurs feuilles à son action et à celle de l'air libre. Ce résultat est obtenu avec une dépense prodigieusement faible de matière organisée en comparaison des arbres dont le tronc massif doit supporter un poids considérable de branches.
Plantes volubiles au mode d'ascension révolutif dans le sens des aiguilles d'une montre, espèces qui s'enroulent spontanément et s'accrochent à l'aide de pétioles sensibles, de radicelles, de vrilles ramifiées ou crochues, feuillages rampant seulement sur d'autres plantes, toutes les stratégies de vie et de multiplication de la nature se déploient dans ce jardin. L'originalité des plantes grimpantes, outre leur grande vitesse de croissance, est leur faculté de s'adapter à la souplesse des supports et aux tensions dues à leurs mouvements.
Les arbres se couvrent à nouveau, progressivement, de végétation, assurant une ombre de plus en plus dense au fur et à mesure que la saison avance et que la chaleur augmente.

Photo :
Éric Sander

LE JARDIN DU SOL

THE GARDEN OF SOIL (R)EVOLUTION

Dave **KIRKWOOD**, Louise **CHECA** et
Veronika **KUNCLOVA,** architectes paysagistes
IRLANDE

Le sol est l'un des atouts les plus précieux de Mère Nature. Ce biotope fertile qui nous nourrit tous, le traitons-nous avec respect ? Dépouillé de sa strate végétale protectrice naturelle, le sol agricole est vulnérable. Des pesticides, des engrais chimiques et d'une mécanisation lourde, résulte un sol compacté, érodé et mort. Et si nous ré-imaginions la façon dont nous cultivons notre nourriture ? Nous ne pouvons mieux débuter une révolution de notre système alimentaire que dans un jardin. Depuis l'Antiquité, c'est le lieu, par excellence, où se confondent production, esthétisme, détente, joie et spiritualité. L'œil humain est fasciné par la géométrie, l'organisation et le savoir-faire.
Le jardin est l'archétype de cette esthétique. Nous pouvons la conserver et embrasser la nature plutôt que de la craindre, créant un jardin plus respectueux de la Terre Mère et du cycle de la vie. Cette révolution agricole propose un voyage allant de champs annuels en monoculture, d'une beauté trompeuse, à la transition vers une oasis naturelle comportant plusieurs niveaux d'agriculture pérenne : une forêt d'abondance, une forêt de saveurs et de délices. Un lieu créé pour chaque être vivant, harmonieux, favorisant la détente et la reconnexion avec la nature, où le sol est protégé, sauvé de la disparition, prêt à évoluer à nouveau !

SOUVENIRS...

Alexandra **VON BIELER**, Roberto **RAO** et Thomas **KREUDER**, architectes paysagistes,
Ludivine **BARUTON**, paysagiste conceptrice DPLG,
Philipp **ROBECK**, expert environnemental,
Glenn **MACGILLIVRAY**, technicien paysagiste
ALLEMAGNE

Terre Mère : voici comment nous, êtres humains, appelons affectueusement la planète sur laquelle nous vivons. La Terre Mère donne la vie, mais elle la reprend également selon un cycle infini. Les humains dépendent de la planète Terre. Sans elle, nous n'existerions pas. La Terre Mère procure à tout organisme logis, nourriture, protection, ainsi que des biens culturels et spirituels. Il y a des millions d'années, les êtres humains vivaient en équilibre avec les systèmes naturels. Dans des temps plus récents, que l'on nomme l'Anthropocène, ils ont altéré la plupart de ces systèmes, processus et même organismes. Souvenirs et mémoires de la Terre Mère sont inscrits profondément dans la psyché humaine et nous influencent dans nos vies de tous les jours. Relier la planète Terre au concept maternel de Terre Mère, faisant preuve d'un amour inconditionnel, étend les fonctions écosystémiques d'une planète physique à un contexte spirituel décrit par les civilisations les plus anciennes. Une représentation idéale et naturelle de la Terre Mère est ici confrontée à un environnement gravement perturbé.

JARDINIERS DE L'INVISIBLE

Coline **BRONDINO**, Isabelle **BORLOZ**, Clémence **DUGUIT**, Mélina **ETORRE**,
Thibault **RACAULT**, Sabrina **SERRES-HAMAMA**, Roxane **DE BUTTET**,
Cécile **ALLOUIS**, Mathilde **PLET**, Jeanne **THUBERT** et Cécile **NEAU**, étudiants
ENSP MARSEILLE / VERSAILLES
FRANCE

À l'heure où la planète nous somme de trouver des solutions, comment restaurer les liens perdus avec notre terre, remarquable modèle originel de cohabitations, d'échanges et de symbioses ? Ce voyage aller-retour rend hommage à tous les acteurs, jardiniers de l'invisible, qui œuvrent à rendre fécond leur environnement. À l'entrée du jardin, des palissades de bois brûlés, totems de nos sociétés centrées sur l'être humain, obligent à regarder vers des monocultures de graminées, reflet de nos chimères agrochimiques céréalières, méprisant les sols et anéantissant des siècles de vie et de savoir-faire. Passé ce paysage de grandes plaines, le sol, creusé en un cirque, dévoile un spectacle polychrome. La terre fut mer. Les lignes du "dessous" se dessinent. Au-delà, un boisement luxuriant mêle noisetiers, sureaux et prunelliers. Y répond un couvert de digitales, d'anémones et de fougères. En lisière, églantiers et muriers, groseilliers et framboisiers s'associent aux rhubarbes, pourpiers et épinards-fraise. Espoir de conciliation du Vivant, cette forêt nourricière est pourtant à l'image de l'agroforesterie contemporaine, guidée par la main de l'homme. En se retournant pour gagner la sortie, les palissades découvrent à leur pied les "Trois Sœurs" : culture amérindienne ancestrale de plantes compagnes, elles associent haricot, maïs et courge. Cachées parmi les céréales, les fleurs des champs s'offrent en touches impressionnistes, indices d'une terre indulgente et magnanime qui ne demande qu'à pardonner.

DANS LES YEUX DE MÈRE NATURE

Mark **VAN DER BIJ** et Louise **MABILLEAU**, ingénieurs paysagistes,
Karin **VAN ESSEN**, paysagiste concepteur,
Thyra **BAKKER**, étudiante en Design d'espace
PAYS-BAS

Devant tant de beauté, nous cherchons à définir les forces responsables de la nature et du monde. C'est là que la figure de la Terre Mère apparaît, représentant à la fois l'infinie bonté et l'intransigeance. Au-delà de ce schéma égocentré, la terre agissant pour ou contre l'homme, il suffirait de reprendre sa place et son humilité pour comprendre qu'il n'existe pas d'un côté la Terre Mère et de l'autre l'homme, mais qu'il s'agit d'un équilibre, d'un ensemble dont nous faisons partie. Ce jardin offre la promesse de voir à travers l'œil de Mère Nature et ouvre une nouvelle perspective, loin du fatalisme selon lequel l'homme dépend de la terre et de sa générosité, mais au contraire en révélant leur symbiose. La forêt, dense et sans frontière, représente la luxuriance, mais aussi la forme végétale la plus développée et aboutie. Il faut la traverser pour atteindre en son centre l'œil qui se dessine au sein d'une clairière. Nous entretenons l'espoir d'y trouver la réponse à nos questionnements. Cet œil contient le monde, nous rappelant que la Terre Mère se compose de l'humanité entière et d'écosystèmes où chacun joue un rôle. Y apparaît aussi le ciel, symbole de l'élévation de notre conscience. Notre reflet nous ramène à l'instant présent et à notre appartenance au monde. Nous sommes invités à passer à l'action et à dépasser les frontières. À la manière des oiseaux et des insectes, nous pouvons nous montrer dignes de Mère Nature, en répandant des graines qui prolongent cette forêt.

PAYSAGE DE FEU

Carlos M **TEIXEIRA**, Daila **COUTINHO** et
Frederico **ALMEIDA**, architectes
BRÉSIL

Paysage de feu est un arrangement de branches taillées, certaines ayant été brûlées, et recueillies dans une zone protégée. Leur alignement fonctionne comme un "jardin botanique posthume" à partir d'espèces du Cerrado – une savane tropicale qui s'étend au centre du Brésil. Ces derniers mois, le monde entier s'est ému de la déforestation amazonienne, mais la destruction du Cerrado se poursuit pour faire place à des cultures de soja et des pâturages, sans protestation internationale et sans qu'aucune mesure ne soit prise pour y remédier. Les incendies réguliers et intentionnels du Cerrado expliquent les torsions des branches, empêchées dans leur croissance, prenant des directions inattendues dans leur pousse. Certaines graines germent après avoir été calcinées, grâce à une enveloppe particulièrement épaisse. C'est pourquoi nous nous retrouvons face à un écosystème dans lequel les plantes sont capables de s'adapter au feu. En plus de l'impression d'abattoir donnée par la suspension des branches têtes en bas, une autre lecture est possible. Les branches ainsi présentées peuvent évoquer des racines. Dans le milieu très sec du Cerrado, les arbres vont en effet chercher très profondément dans le sol l'eau, dont ils ont besoin. Ils sont plus terrestres qu'aériens, davantage constitués de racines que de branches.

LE JARDIN DE GAÏA… AÏE AÏE !

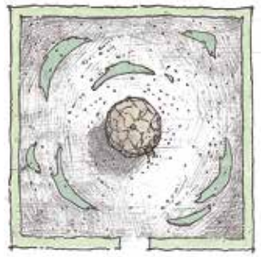
Marc **FÉLIX**, architecte DPLG, paysagiste concepteur DPLG et professeur,
Stephan **SAIKALI**, jardinier,
Sylvain **RUSTERHOLTZ**, employé
FRANCE

Selon la mythologie grecque, la Terre Mère Gaïa émerge du chaos. Une version moderne du désordre nous attend dans la première partie de ce jardin, satire de notre société et de notre vision étriquée du vivant. Bien souvent, l'Homme aménage son environnement au détriment de la terre qui l'a porté, nourri et soigné, perdant son lien avec la nature… Peu à peu, ce chaos se désagrège pour laisser place à un second jardin. La générosité de Gaïa explose alors de mille formes et couleurs. De nouveau devient possible une communion avec la nature, riche, douce et en mouvement. Guidés par les courbes du chemin parsemé de fleurs, de céréales, de fruits et de plantes médicinales, nous avons l'occasion de nous recentrer, de nous évader et de réfléchir au sort de notre planète. Il ne tient qu'à l'Homme de retrouver sa juste place aux côtés de Gaïa.

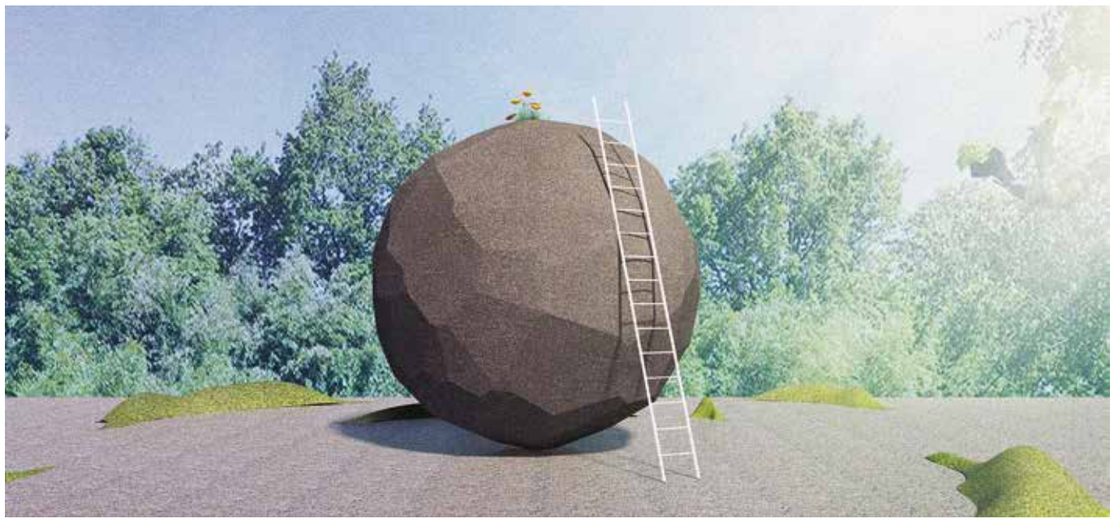
LA PLANÈTE FLEURIE

THE FLOWER PLANET

Sau Yin **WONG**, architecte,
Pak Chuen **CHAN**, concepteur en architecture
HONG KONG, CHINE



L'expérience inédite et solitaire d'une planète existe, représentée par sa forme minimale : une sphère parfaite. Un jardin de fleurs orphelin s'y est enraciné. Adossée contre le volume de la sphère, une échelle individuelle permet de grimper à son sommet et d'embrasser le jardin d'un seul coup d'œil. La matérialisation de cette planète fait référence au rocher des savants qui appartient à la longue tradition des jardins orientaux. D'aspect irrégulier, celui-ci entre en résonnance avec les nuages dans le ciel. La sphère parfaite en propose une version contemporaine. Elle conserve cependant sa texture rugueuse, qui contraste avec la géométrie de l'ensemble. L'interaction avec les fleurs demeure toute personnelle. La beauté, changeante par nature, s'apprécie dans la solitude et la sérénité. À l'entrée du jardin, le craquement des graviers sous les pas marque le début de l'aventure. Il est question d'entamer un dialogue entre moelleux et solide, tangible et intangible, entre éphémère et immortalité.



LES ÉVÉNEMENTS 2020 LIÉS AU VÉGÉTAL

Quand fleurir est un art, 2019 © DR

LES BOTANIQUES DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
19 ET 20 SEPTEMBRE 2020

La seconde exposition-vente de plantes, Les Botaniques de Chaumont-sur-Loire, se déroulera le week-end des 19 et 20 septembre 2020 dans l'allée des Ormeaux, ancienne allée cavalière du Domaine de Chaumont-sur-Loire.

Exigence botanique, diversité variétale, savoir-faire de l'horticulture, rencontres et conseils de culture seront au rendez-vous pendant ces deux jours.

Cette seconde édition des Botaniques de Chaumont-sur-Loire résulte à nouveau d'un partenariat entre le Domaine et l'association Plantes et Cultures, association de pépiniéristes producteurs réunis autour de la promotion de la diversité végétale, le respect de l'environnement, la transmission des savoir-faire et la valorisation du travail de pépiniériste producteur et collectionneur.

Le prince et la princesse de Broglie possédaient de nombreuses collections de plantes. Il était important, pour le Domaine de Chaumont-sur-Loire, de faire revivre cette époque en invitant les producteurs collectionneurs d'aujourd'hui.

Les Botaniques de Chaumont-sur-Loire, 2019 © Éric Sander

Les Botaniques de Chaumont-sur-Loire, 2019 © Éric Sander

Les Botaniques de Chaumont-sur-Loire, 2019 © Éric Sander

QUAND FLEURIR EST UN ART
9, 10 ET 11 OCTOBRE 2020

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire crée, pour la seconde année consécutive, un nouvel événement consacré à la célébration du végétal, avec la présentation des compositions florales de grands artistes et décorateurs, français et étrangers.

Une dizaine de salles du Château seront mises à disposition d'artistes floraux d'exception, qui laisseront libre cours à leur créativité pour confectionner des installations florales contemporaines respectant l'esprit des lieux.

Le prince et la princesse de Broglie, derniers propriétaires privés du Château, jusqu'en 1938, étaient de véritables amateurs de plantes et entretenaient des collections d'orchidées, de plantes vertes exotiques et fleuries, qui leur valurent de nombreuses récompenses à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Il était important, pour le Domaine de Chaumont-sur-Loire, de faire revivre cette époque et de permettre aux producteurs de fleurs coupées, aux fleuristes et aux artistes d'aujourd'hui de mettre leur savoir-faire et leur créativité au service d'un savoir-vivre exceptionnel associant l'art et la nature, au nom de la beauté.

Installation florale de Clarisse Béraud, 2019 © Éric Sander

Installation florale de Pascal Mutel, 2019 © Éric Sander

Installation florale de Sébastien Dossin, 2019 © Éric Sander

CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE

LE DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

Propriété de la Région Centre-Val de Loire depuis 2008, Centre culturel de rencontre, le Domaine de Chaumont-sur-Loire rassemble le Château, les Parcs, le Centre d'Arts et de Nature et le Festival International des Jardins. Installations artistiques, expositions photographiques, rencontres et colloques y explorent les liens entre art et nature, faisant du Domaine le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation de la création artistique de la nature et du paysage.

LES CHIFFRES CLÉS DU DOMAINE

12 000 m² de surface totale (bâtiments)
32 hectares de Parc
1 extension de 10 hectares, les Prés du Goualoup, aménagés par Louis Benech en 2012

Plus de 800 jardins crées depuis 1992
30 nouveaux jardins chaque année
6 restaurants répartis entre le Château, la Cour de la Ferme et le Festival International des Jardins

Une fréquentation toujours à la hausse (jardins et Château)
Plus de 500 000 visites en 2019
Plus de 20 000 enfants accueillis pour des activités pédagogiques en 2019

1 propriétaire : la Région Centre-Val de Loire
363 jours d'ouverture annuelle
75% d'autofinancement

En 2018, le Domaine de Chaumont-sur-Loire a reçu 3 étoiles dans le Guide vert Michelin des Châteaux de la Loire.

Vue aérienne du Château, 2018 © Éric Sander

Géométrie discursive, installation de Vincent Mauger à Chaumont-sur-Loire, 2019 © Éric Sander

Élixir floral, Festival International des Jardins, 2019 © Éric Sander

Une identité triple : artistique, jardinistique et patrimoniale
Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est, depuis 2008, propriété de la Région Centre-Val de Loire, qui est à l'origine de la création d'un nouvel établissement public de coopération culturelle (EPCC) destiné à mettre en œuvre un ambitieux projet artistique. La Région Centre-Val de Loire est l'une des premières collectivités territoriales à s'être portée candidate à l'acquisition d'un Domaine national, particulièrement prestigieux, en raison de son passé et de son exceptionnelle situation en bord de Loire, paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cet établissement public a pour mission d'assurer, d'une part, la protection et la mise en valeur de l'ensemble des composantes immobilières et mobilières du Domaine, comprenant le Château, les Écuries, les dépendances, le Parc et les collections, et, d'autre part, de développer un ensemble d'activités liées à la nature, centrées sur la création contemporaine, dans le Château et dans le Parc, incluant le Festival International des Jardins, créé en 1992 et une saison d'art contemporain qui connaît en 2020 sa 12ème édition.

Des décors somptueux voulus par Diane de Poitiers aux extravagances de la princesse de Broglie, des médaillons de Nini aux récitals de Francis Poulenc, de Nostradamus à Germaine de Staël, du Parc d'Henri Duchêne au Festival International des Jardins, Chaumont-sur-Loire a toujours été à l'avant-garde de la création, de l'élégance et de la fantaisie.

Dans un total respect de cette riche histoire artistique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire met en œuvre depuis 2008 une programmation artistique vivante et diversifiée, tout au long de l'année, portant sur le lien entre art et nature, dans le Château, dans les Parcs et dans le cadre du Festival International des Jardins. Toutes les activités (installations, interventions artistiques, expositions de photographies, colloques, rencontres...) sont liées à cette thématique.

Le jardin des hypothèses, Bernard Lassus, Prés du Goualoup 2019 © Éric Sander

Les Botaniques de Chaumont-sur-Loire, 2019 © Éric Sander

Centre culturel de rencontre depuis octobre 2008, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnu par le Ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour mission le développement d'un projet artistique ambitieux et contemporain au sein d'un monument d'importance nationale, ancré dans son territoire.

Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire ont obtenu le label "Jardin remarquable" et en 2011, le label "Arbres remarquables".
En 2018, le Domaine de Chaumont-sur-Loire a reçu 3 étoiles dans le Guide vert Michelin des Châteaux de la Loire. Il bénéficie également du label "Qualité tourisme".

BERNARD FAIVRE D'ARCIER

Président du Conseil d'administration du Domaine de Chaumont-sur-Loire

Diplômé des Hautes Études Commerciales, de la Sorbonne en Littérature, de l'Institut d'Études Politiques de Paris et de l'École Nationale d'Administration.

- Administrateur civil du Ministère de la Culture (depuis 1972).
- Délégué du Directeur Général de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA).
- Chargé de mission auprès du Président du Centre National du Cinéma (CNC).
- Directeur du Festival d'Avignon, de 1979 à 1984 et de 1993 à 2003.
- Conseiller culturel du Premier Ministre (1984-1986).
- Président Fondateur de LA SEPT, pôle français de la chaîne ARTE.
- Organisateur des manifestations du Bicentenaire de l'Assemblée Nationale (1989).
- Consultant international pour les festivals de Houston, Rome, Tokyo.
- Président du Fonds International pour la promotion de la culture à l'UNESCO.
- Directeur du Théâtre et des Spectacles au Ministère de la Culture (1989-1992).
- Directeur du Centre National du Théâtre de 1993 à 1998.
- Fondateur du réseau théâtral européen Theorem.
- Commissaire Général pour la Saison culturelle Hongroise en 2001 en France (Magyart) et en 2003 pour la Saison culturelle Polonaise (Nova Polska).

CHANTAL COLLEU-DUMOND

Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire et du Festival International des Jardins, commissaire des expositions d'art contemporain et de photographies

Agrégée de Lettres classiques, Chantal Colleu-Dumond a effectué une grande partie de sa carrière à l'étranger où elle a occupé de nombreux postes culturels, c'est ainsi qu'elle a été :

- Directrice du Centre culturel français de Essen, en Allemagne, de 1982 à 1984.
- Attachée artistique à Bonn, de 1984 à 1988.
- Conseiller culturel et scientifique à Bucarest, en Roumanie, de 1988 à 1991.
- Directrice du Département des affaires internationales et européennes du Ministère de la Culture de 1991 à 1995.
- Conseiller culturel à Rome, de 1995 à 1999.
- Passionnée par le patrimoine et les jardins, elle a créé la collection "Capitales oubliées" et supervisé la publication d'une dizaine d'ouvrages. Elle a dirigé le Centre culturel de l'Abbaye Royale de Fontevraud, développant un projet sur l'image du patrimoine. Elle a conçu durant sa carrière de très nombreux projets et événements, notamment dans le domaine de l'art contemporain et de la photographie.
- Conseiller culturel près l'Ambassade de France à Berlin et directrice de l'Institut Français de Berlin, de 2003 à 2007.
- Chantal Colleu-Dumond a pris en septembre 2007 la direction du Domaine de Chaumont-sur-Loire qui rassemble le Festival International des Jardins, le Château et le Centre d'Arts et de Nature, dont elle assume la programmation artistique et le commissariat des expositions.

Auteur de plusieurs ouvrages, elle a notamment publié *Jardin contemporain mode d'emploi* aux Éditions Flammarion, traduit en anglais et en chinois (réédition en 2019 sous le titre *Jardin contemporain le guide*), ainsi que de l'ouvrage *Art et nature à Chaumont-sur-Loire* publié chez Flammarion. En 2019, *Chaumont-sur-Loire Art et Jardins dans un joyau de la Renaissance*, publié chez Flammarion, ainsi que *Gao Xingjian, appel pour une nouvelle renaissance* et *Juliette Agnel, Taharqa et la nuit.*

UNE VOLONTÉ CONSTANTE DE GESTION ÉCOLOGIQUE DES ESPACES VERTS

Le respect de l'environnement fait l'objet d'une attention quotidienne au Domaine de Chaumont-sur-Loire.

Les sols
Le Domaine de Chaumont-sur-Loire utilise des engrais biologiques depuis plusieurs années afin d'améliorer les fonctions écologiques du sol et contribuer au développement optimal des plantes.
Le désherbage des massifs et des allées est effectué à la main. Aucun produit phytosanitaire n'est utilisé dans les espaces verts du Domaine. La disposition de BRF (Bois raméal fragmenté) et d'autres paillages naturels au pied des plantations permet de lutter contre l'érosion, le compactage du sol et l'évaporation de l'eau.

Les ressources en eau
Le Domaine de Chaumont-sur-Loire a intégré la gestion des besoins en eau par la mise en œuvre d'un arrosage raisonné. L'arrosage est piloté par ordinateur et pratiqué de nuit, par micro-dispersion, ce qui permet une gestion rigoureuse et précise de la quantité d'eau requise pour chaque massif.

Gestion différenciée
Nombre d'espaces et de prairies notamment dans les Prés du Goualoup ne sont jamais arrosés et sont tondus une fois l'an par un paysan voisin.

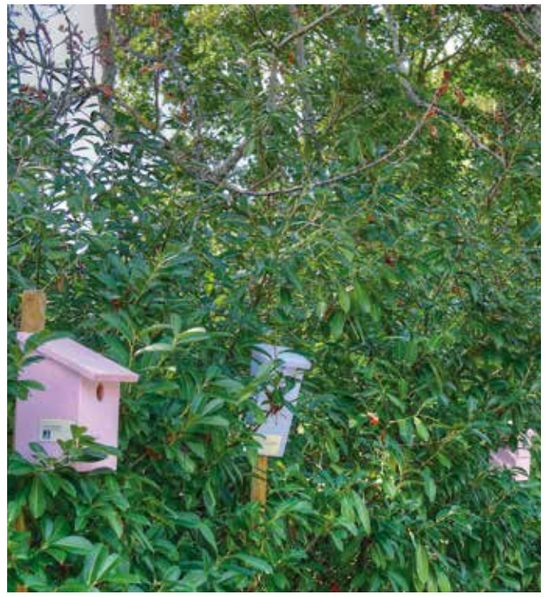
La flore
L'objectif du Domaine de Chaumont-sur-Loire est de trouver la gamme de végétaux - botaniques et horticoles - la plus adaptée en fonction du sol, de l'emplacement et des contraintes imposées par la direction artistique du Festival International des Jardins.
Les plantes vivaces - herbacées et arbustives - qui garnissent les parcelles du Festival International des Jardins, sont remisées en pépinière à l'issue du Festival et réutilisées dans les espaces verts du Domaine. Quant aux plantes annuelles, elles sont compostées.
Les déchets provenant de la tonte, des branchages tombés à terre et des feuilles sont broyés et utilisés comme paillage au pied des massifs.

La faune
Le développement de la faune auxiliaire, bénéfique aux plantes, est encouragé à travers les espaces verts du Domaine avec l'installation de ruches, d'hôtels à insectes et la surveillance des insectes prédateurs comme les frelons asiatiques. Le Domaine de Chaumont-sur-Loire bénéficie du label "Refuge LPO" et participe activement à la protection des oiseaux par le biais de nichoirs et de points d'eau.

La consommation énergétique
Le respect de la consommation énergétique est privilégié avec l'emploi de véhicules électriques, de petit outillage électrique et l'installation de panneaux solaires sur le toit du bâtiment du Service des Jardins. L'éclairage des jardins et des allées du château est entièrement réalisé grâce à des diodes électroluminescentes afin de réduire la consommation électrique et respecter la faune et la flore.

Utilisation de circuits courts
Le respect des visiteurs et des clients des restaurants du Domaine fait partie de l'ADN du Domaine de Chaumont-sur-Loire avec la priorité donnée à l'utilisation de produits frais, naturels, issus de circuits courts et de l'agriculture biologique. La cuisine est faite sur place et l'utilisation d'une vaisselle recyclable ou compostable est systématique. Le tri sélectif des déchets est également proposé aux clients.

L'ensemble de ces actions est mené en partenariat avec la société BIO3G, la Ferme de Sainte-Marthe et la Ligue de Protection des Oiseaux.



Photos: © Éric Sander

PARTENAIRES / LABELS ET RÉSEAUX

Massifs des Prés du Goualoup, 2018 - © Eric Sander

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire, propriété de la Région Centre-Val de Loire, est heureux de vous présenter ses partenaires

Le Festival International des Jardins est subventionné par
le Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire), l'association des Centres Culturels de Rencontre et
le Conseil départemental de Loir-et-Cher

il reçoit le soutien privilégié de la Caisse des Dépôts, de Philips, de Signify et de Citeos

et a aussi pour partenaires

Le Festival International des Jardins remercie ses partenaires médias

ainsi que les médias parrainant un jardin de cette édition 2020

LES LABELS ET LES RÉSEAUX

Centre culturel de rencontre depuis octobre 2008, appartenant au **paysage culturel classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco,** le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnus par le Ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour missions la sauvegarde du patrimoine, un projet artistique innovant et l'enracinement dans leur territoire de leur développement culturel.

Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire possèdent le label "**Jardin Remarquable**" et le label "**Arbres remarquables**" en raison des cèdres exceptionnels ornant le Parc Historique du Domaine.
Le Domaine a reçu le label "**Loire à Vélo**" et obtenu le label "**Qualité Tourisme**".

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire a reçu 3 étoiles dans le Guide vert Michelin des Châteaux de la Loire.

accr-europe.org
réseau européen
des Centres culturels
de rencontre

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Val de Loire entre
Sully-sur-Loire et Chalonnes
inscrit sur la Liste du
patrimoine mondial en 2000

jardin remarquable

ARBRES REMARQUABLES DE FRANCE

La Loire à Vélo

QUALITÉ TOURISME

INFORMATIONS PRATIQUES

Tous les Streitzias vont au paradis, Chaumont-sur-Loire, France, Festival International des Jardins 2009 - © Eric Sander

CONTACT PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE
Claudine Colin Communication
Caroline Vaisson
caroline@claudinecolin.com
Tél : 01 42 72 60 01

CONTACT PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE
Domaine de Chaumont-sur-Loire
Sandrine Mahaut
sandrine.mahaut@domaine-chaumont.fr
Tél : 06 08 78 49 69

	BILLET JOURNÉE		**BILLET 2 JOURS CONSÉCUTIFS (AVEC JARDINS DE LUMIÈRE)**	
	23/04 au 1/11/2020	2/01 au 22/04/2020 2/11 au 31/12/2020	23/04 au 1/11/2020	2/01 au 22/04/2020 2/11 au 31/12/2020
Plein tarif	19,00 €	14,00 €	33,00 €	N/A
Tarif réduit [1]	12,00 €	8,00 €	20,00 €	N/A
Enfant (6-11)	6,00 €	4,00 €	10,00 €	N/A
Tarif Famille [2]	38,00 €	28,00 €	N/A	N/A

Entrée gratuite : enfants de moins de 6 ans, personnes en situation de handicap (tarif réduit pour un accompagnateur), étudiants en architecture et en histoire de l'art, titulaires de la carte de presse et des cartes ICOM et ICOMOS et titulaires de la carte Culture (Ministère de la Culture).

CARTE PASS INDIVIDUELLE - **50,00 €** / DUO - **80,00 €** / FAMILLE [3] - **110,00 €**
Visitez en journée, autant de fois que vous le souhaitez, le Festival International des Jardins, le Centre d'Arts et de Nature et le Château. Carte valable sur l'année civile.

LOCATION GUIDE MULTIMÉDIA CHÂTEAU - 4,00 €
Adultes
Enfants à partir de 6 ans
Application également disponible sur Google play App Store

[1] Tarif réduit accordé aux jeunes de 12 à 18 ans, étudiants sur présentation de leur carte, demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif de moins de 6 mois et à 1 accompagnateur de personne en situation de handicap
[2] Billet valable pour 2 adultes et 2 enfants de moins de 12 ans
[3] Carte Pass Famille : 2 adultes et jusqu'à 2 enfants de moins de 12 ans
N/A – non applicable

HORAIRES

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire ouvre tous les jours de l'année, dès 10h00, y compris les jours fériés (sauf le 1er janvier et le 25 décembre). Il ouvre exceptionnellement ses portes à 9h30 en juillet et août 2020. Une journée entière de visite reste nécessaire pour effectuer la visite complète du Domaine. Nous vous conseillons d'arriver tôt le matin pour profiter au mieux du site. Il est néanmoins possible d'effectuer la visite en moins de temps.

ACCÈS

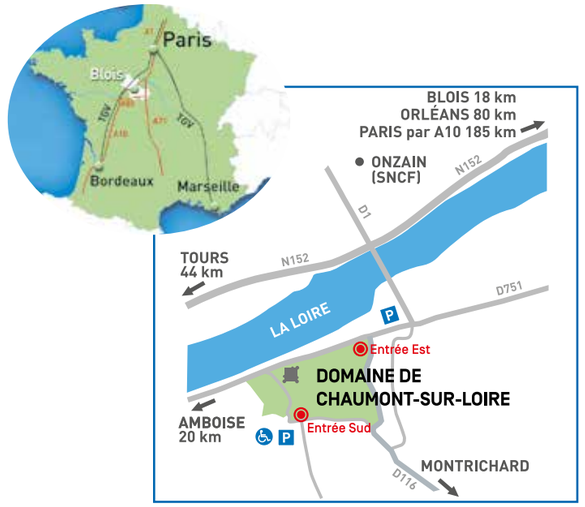
Chaumont-sur-Loire est situé entre Blois et Tours, à 185 km de Paris.

ACCÈS EN VOITURE
On accède à Chaumont-sur-Loire par les routes départementales D 952 (rive droite) et D 751.
Autoroute A10, direction Bordeaux : sortie n°17 Blois - 30 mn.
Autoroute A10, direction Paris : sortie n°18 Amboise - 30 mn.
Autoroute A85 : sortie n°12 Saint Aignan - 30 mn.

ACCÈS EN TRAIN
- de la gare de Paris-Austerlitz - arrivée gare d'Onzain / Chaumont-sur-Loire, durée : environ 1h40.
- de la station de Saint-Pierre-des-Corps - arrivée gare d'Onzain / Chaumont-sur-Loire, durée : 20 mn.
Chaque week-end d'avril à octobre, y compris les jours fériés, hors 1er mai, et chaque jour en juillet et août, un service de navettes (aller et retour) dessert le Domaine au départ des gares de Blois-Chambord et Onzain-Chaumont sur Loire.

LA LOIRE À VÉLO
Empruntez la Loire à Vélo et faites escale au Domaine de Chaumont-sur-Loire. Des parkings à vélo et des consignes gratuites vous sont proposés à chacune des entrées du Domaine.

PARKING GRATUIT



NOTES

Domaine de Chaumont-sur-Loire
Établissement public de coopération culturelle
Domaine de Chaumont-sur-Loire
41150 Chaumont-sur-Loire
Tél. : 02 54 20 99 22
contact@domaine-chaumont.fr

www.domaine-chaumont.fr

Propriété de la
Région Centre-
Val de Loire